

Les deux tiers des jeunes âgés de 15 à 24 ans sont encore en études en 2013. Le taux de chômage des jeunes récemment sortis de formation initiale augmente plus que pour le reste de la population en période de crise économique. Les jeunes sortis sans aucun diplôme ou titulaires uniquement du brevet sont nettement plus souvent au chômage, quelle que soit la conjoncture.

L'un des défis de la loi pour l'avenir de l'École du 23 avril 2005 est de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes. Posséder un diplôme reste un atout face au chômage, même en période de crise. En 2013, 66 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans n'ont pas encore terminé leurs études initiales, 9 % cumulant leurs études avec un emploi (*figure 30.1*). Ainsi, 34 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans ont terminé leur formation initiale : 19 % ont un emploi, 8 % sont au chômage et 7 % sont inactifs. Les jeunes sont plus souvent confrontés à une situation de chômage que le reste de la population. Selon l'Insee, alors que le taux de chômage au sens du BIT (Bureau international du travail) est de 10,2 % pour la population active métropolitaine au quatrième trimestre 2013, il atteint 22,8 % pour les 15-24 ans. Par ailleurs, le risque de chômage est d'autant plus important que le niveau d'études atteint est peu élevé. Ainsi, lorsqu'ils ont quitté leur formation initiale depuis un à quatre ans, 10 % des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur sont au chômage en 2013, contre 25 % de ceux ayant pour plus haut diplôme un CAP, un BEP ou un baccalauréat et contre 49 % des jeunes possédant le brevet des collèges ou n'ayant aucun diplôme (*figure 30.2*).

Le taux de chômage des jeunes est davantage sensible aux variations conjoncturelles. Entre 2008 et 2009, période de crise économique, il augmente de 6 points pour l'ensemble des sortants depuis un à quatre ans et de plus de 11 points pour les diplômés au plus du brevet des collèges. Entre 2009 et 2011, période de reprise économique, le taux de chômage des

jeunes sortants s'est stabilisé : il baisse de 5 points pour les jeunes sortis sans aucun diplôme ou avec au plus le brevet des collèges tandis qu'il s'accroît légèrement pour les diplômés de l'enseignement supérieur. En 2012 et 2013, le chômage est en légère hausse pour tous. Le taux d'emploi des jeunes sortis de l'enseignement secondaire en juin de l'année précédente est beaucoup plus élevé pour les diplômés de baccalauréat professionnel ou technologique que pour les diplômés de CAP-BEP, quelle que soit la spécialité : 12 points de différence en 2013 (*figure 30.3*). Le taux d'emploi des sortants de lycée décroît nettement par rapport à 2012 (- 5 points). Corrélativement, le taux de chômage augmente de 6 points. Ainsi, parmi les sortants de lycée, il y a, en 2013, plus de chômeurs que de jeunes en emploi.

Pour appréhender l'articulation entre études et insertion professionnelle dans différents pays, l'OCDE distingue les situations des jeunes à l'égard des études et de l'emploi. Les jeunes âgés de 15 à 29 ans suivent davantage d'études en Finlande, aux Pays-Bas, en Suède et en Allemagne qu'au Royaume-Uni, en Espagne ou en Italie (*figure 30.4*). De plus fortes proportions des jeunes occupent un emploi aux Pays-Bas, en Australie et en Allemagne qu'en Italie, Espagne et Hongrie. Études et emploi sont souvent concomitants aux Pays-Bas, en Australie et en Allemagne ; les jeunes bénéficient d'opportunités adaptées en entreprise et dans l'enseignement. Au contraire, de fortes proportions de jeunes âgés de 15 à 29 ans ne poursuivent d'études ni n'occupent d'emploi en Espagne et en Italie. ■

Le taux de chômage d'une population est le rapport entre le nombre de chômeurs et le nombre d'actifs (chômeurs + personnes en emploi) de la population.

La figure 30.2 porte sur le chômage des jeunes qui ont fini leurs études depuis un à quatre ans. La source est l'enquête Emploi de l'Insee. Jusqu'en 2002, les enquêtes Emploi étaient réalisées en début d'année, le plus souvent en mars. Depuis 2003, l'enquête est continue sur l'ensemble de l'année.

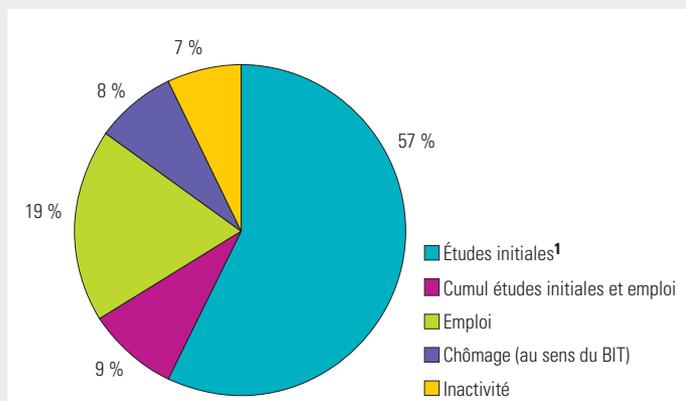
La figure 30.3 est extraite de l'enquête sur l'insertion dans la vie active (IVA) des sortants de lycée qui a lieu en février, 7 mois environ après la fin de leurs études. Cette enquête porte sur les sortants d'une année terminale de formation technologique ou professionnelle ou d'une première professionnelle en lycée.

La figure 30.4 illustre les données du tableau C5.4 de Regards sur l'éducation 2014 et repose sur les enquêtes européennes et nationales sur les forces de travail. Les enseignements et formations formels sont dispensés par des établissements reconnus et débouchent sur des diplômes.

Sources : MENESR-DEPP (enquête IVA) ; Insee (enquêtes Emploi) ; OCDE. Champ : France métropolitaine et France métropolitaine + DOM (hors académies de Toulouse pour 2013 et de Guadeloupe pour 2012 et 2013.



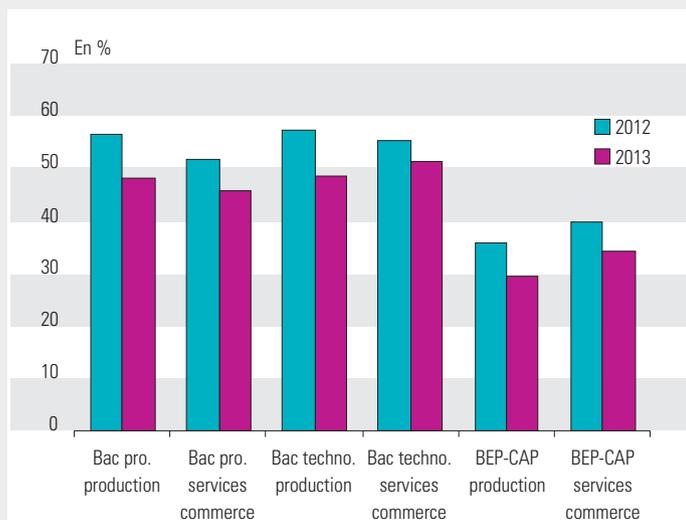
30.1 – La situation des jeunes âgés de 15 à 24 ans en 2013



Lecture : en 2013, 57 % des jeunes âgés de 15 à 24 ans sont en études initiales sans cumul avec de l'emploi. 9 % des jeunes se déclarent à la fois en situation d'emploi et d'études initiales. **1.** Dont les 1 % de jeunes en formation initiale qui sont au chômage au sens du BIT. Champ : France métropolitaine, données provisoires.

Source : Insee (enquêtes Emploi) ; calculs : MENESR-DEPP.

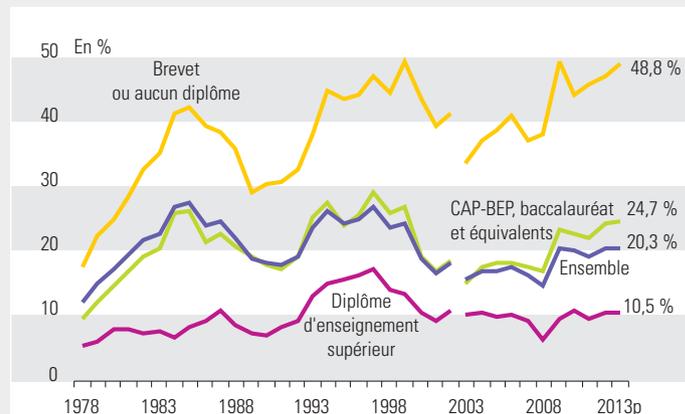
30.3 – Taux d'emploi au 1^{er} février des sortants de lycée, en fonction du diplôme obtenu



Lecture : au 1^{er} février 2013, 48 % des jeunes diplômés d'un baccalauréat professionnel orienté vers la production, ayant quitté le lycée en 2012, occupent un emploi. Champ : France métropolitaine + DOM (hors académies de Toulouse pour 2013 et de Guadeloupe pour 2012 et 2013).

Source : MENESR-DEPP, enquête IVA.

30.2 – Taux de chômage des jeunes sortis de formation initiale depuis un à quatre ans, en fonction du diplôme le plus élevé, de 1978 à 2013



p : données provisoires.

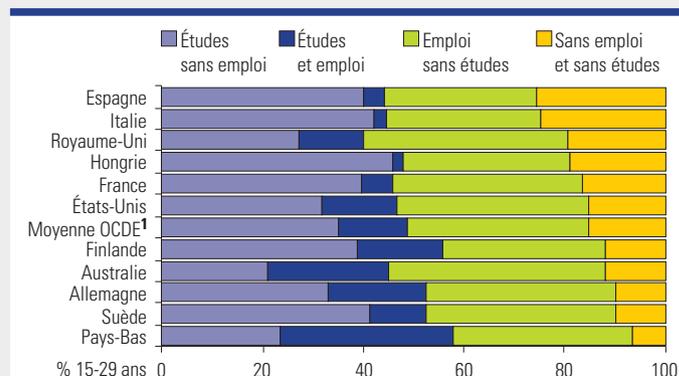
Lecture : en 2013, 20,3 % des jeunes actifs ayant terminé leur formation initiale depuis un à quatre ans sont chômeurs, au sens du BIT.

Note : jusqu'en 2002, les enquêtes Emploi étaient réalisées en début d'année, le plus souvent en mars. Depuis 2003, l'enquête est continue sur l'ensemble de l'année. Par ailleurs, il existe une rupture de séries entre 1989 et 1990.

Champ : France métropolitaine, 2011-2012-2013 données provisoires ; les jeunes ayant quitté la formation initiale depuis un à quatre ans et actifs.

Sources : Insee (enquêtes Emploi) ; calculs : MENESR-DEPP.

30.4 – Emploi et études de 15 à 29 ans (1^{er} trimestre 2012)



1. Moyenne sans Japon.

Note : pays classés selon leur proportion de jeunes âgés de 15 à 29 ans n'occupant pas d'emploi et ne poursuivant pas d'études ni de formation formelles.

Source : OCDE, Regards sur l'éducation, 2014.